

Le Cloud privé au ralenti, le IaaS et le SaaS en plein boom

148 milliards de dollars sur 12 mois. Globalement, si on additionne tous les segments de marché du Cloud (IaaS et PaaS, Cloud privé hébergé, SaaS, UCaaS, infrastructures pour Cloud publics et privés), **la croissance est de 25 % sur un an**, selon le dernier bilan de l'institut d'étude Synergy Research. Une moyenne qui masque de belles disparités. Segment le plus dynamique, le IaaS et le PaaS a en effet connu une progression de 53 % sur les 4 trimestres scrutés par Synergy (T4 2015 et T1, T2 et T3 de 2016). Suivent le Cloud privé hébergé et le SaaS, qui affichent tous deux une croissance voisine de 35 %.



Les

investissements des entreprises dans leurs propres infrastructures Cloud sont bien moins dynamiques. Les dépenses effectuées pour la construction de Cloud privés ont ainsi progressé de 'seulement' quelques pourcents. « 2016 a été l'année où les dépenses en services Cloud ont éclipsé celles effectuées en infrastructure matérielle et logicielle pour le Cloud. Les marchés de services dans leur ensemble progressent désormais trois fois plus vite que ces dernières », écrit Synergy.

70 Md\$ dans le IaaS, le PaaS et le SaaS

A tel point qu'un basculement s'est opéré au cours des quatre trimestres pris en compte par Synergy. Sur la période, **les dépenses en infrastructures Cloud ont pesé 65 Md\$**, les dépenses en Cloud privés représentant toujours plus de la moitié de ce total (mais connaissant une croissance bien moindre que les investissements dans les Cloud publics). Surtout, ce total est désormais inférieur à la somme des dépenses dans les services Cloud, avec l'infrastructure (IaaS, PaaS, Cloud privés hébergés) pesant 30 Md\$ sur la période et le SaaS 40 Md\$, selon les chiffres de Synergy.

« Nous avons présenté 2015 comme l'année où le Cloud devient mainstream et je dirais que 2016 est celle où le Cloud commence à dominer de nombreux segments de marché », explique l'analyste en chef et fondateur de Synergy, Jeremy Duke. Qui pronostique encore de nombreuses années de croissance pour le Cloud.

Selon une récente étude de TBR (Technology Business Research), centrée sur quatre acteurs du Cloud mondial (Amazon Web Services, Microsoft, Oracle et Salesforce), le leader du Cloud – tous segments confondus – n'est pas l'activité Cloud du cyberlibraire, mais plutôt Microsoft, qui profite notamment du succès de son offre Office 365 pour dominer le leader du IaaS. AWS n'en demeure pas moins la référence du Cloud public : depuis que l'activité est traitée à part dans les comptes d'Amazon, les investisseurs s'extasient notamment de sa [capacité à améliorer ses marges](#). Au cours du dernier trimestre fiscal d'Amazon (clos fin septembre 2016), AWS a généré un bénéfice opérationnel qui a doublé en un an, passant de 428 à 861 M\$. Le cap du milliard est désormais à portée. Le tout avec une croissance qui reste très élevée pour une activité de cette taille : 55 % au troisième trimestre 2016 (et 59 % sur les 9 premiers mois de l'année).

A lire aussi :

[Soupe à la grimace sur le marché des serveurs, HPE boit le bouillon](#)

[Cloud : le vrai leader, c'est Microsoft et non Amazon](#)

[Tous les contrats du Cloud sont-ils caducs ?](#)

crédit photo © Peshkova – shutterstock